

NOTES SUR LES ESPÈCES LAMARKIENNES DE SOLENIDÆ,

PAR M. ED. LAMY.

Dans la collection du Muséum plusieurs espèces de *Solen* sont représentées par des échantillons indiqués comme ayant été déterminés par Lamarck; mais, pour deux d'entre elles seulement : *S. corneus* et *S. vaginoides*, ces spécimens-types sont accompagnés d'une étiquette de son écriture.

SOLEN VAGINA Linné.

(Lamarck, *Anim. s. vert.*, V [1818], p. 451).

D'après MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1895, *Moll. mar. Roussillon*, II, p. 498), sur les quatre références citées par Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 672) pour son *Solen vagina*, trois (1711, Rumphius, *Thes. Cochl.*, pl. XLV, fig. M; 1742, d'Argenville, *Conchyl.*, pl. 27, fig. K; 1753, Klein, *Tent. Meth. Ostracol.*, pl. XI, fig. 65) représentent le *Solen brevis* Gray, de l'Océan Indien; et la 4^e (1742, Gualtieri, *Index Test. Conch.*, pl. 95, fig. D) ressemble au *S. truncatus* Wood, de Ceylan.

D'autre part, Hanley (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 29) a constaté que, dans la collection de Linné, on trouve, comme pouvant être le type du *S. vagina*, un exemplaire de *S. brevis* correspondant à une figure de Mawe (1823, *Linn. Syst. Conch.*, pl. 5, fig. 2).

Il semble donc que le nom de *S. vagina* doit s'appliquer à une forme exotique.

Quant au *Solen* Européen désigné sous cette appellation par la plupart des auteurs, MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus adoptent pour lui celle de *S. marginatus* Donovan ⁽¹⁾ : cette espèce est carac-

(1) Il y a un autre *S. marginatus* Koch (1847, Philippi, *Abbild. Conch.*, p. 3, pl. I, fig. 6), qui habite l'Afrique, et le *Catalogue Partiel* (1890, III, p. 11) signale des Philippines un « *S. marginatus* Dunker, 1861, *P. Z. S. L.*, p. 421 » : mais Hidalgo (1905, *Catal. Mol. test. Filipinas*, p. 291) a constaté que cette citation est erronée et qu'il n'existe dans la littérature aucune mention de cette espèce.

Issel (1869, *Malac. Mar Rosso*, p. 50 [note]) a indiqué qu'à Suez il existe une forme appartenant au groupe du *S. vagina* L. : le Dr Jousseume a fait remarquer que cette

térisée : 1° par son bord antérieur obliquement tronqué et présentant un étranglement dû à un sillon profond; 2° par l'existence d'une seule dent cardinale dans la valve gauche.

Sous le nom de *S. vagina* Lamarck a, lui aussi, confondu plusieurs espèces.

On trouve, en effet, dans la collection du Muséum, onze coquilles qui sont fixées sur quatre cartons étiquetés *S. vagina* et qui sont indiquées comme étant les types Lamarkiens.

Sur le 1^{er} carton il y a cinq exemplaires (dont le plus grand est long de 119 mm. et le plus petit de 92 mm.), qui proviennent des côtes Océaniques d'Europe et qui offrent une coloration blanchâtre plus ou moins teintée de fauve : ce sont des *Solen marginatus* Donovan (1804, *Brit. Shells*, IV, pl. 110).

Le 2^e carton porte deux grands individus (longs respectivement de 150 et 138 mm.) qui représentent la var. (*a*) *major* et sont rayés de fascies pourpres : ce sont des *S. ceylonensis* Leach (1814, *Zool. Miscell.*, I, p. 22, pl. 7) et ils concordent aussi avec le *S. intermedius* Koch (1847, Philippi, *Abbild. Conch.*, p. 2, pl. I, fig. 5) et avec le *S. truncatus* Wood (1815, *Gener. Conchol.*, pl. 26, fig. 3; 1874, Sowerby, *in* Reeve, *Conch. Icon.*, pl. I, fig. 1) : H. Lynge (1909, *Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7^e sér., V, p. 274) réunit effectivement ces trois espèces.

Sur le 3^e carton on trouve quatre coquilles (mesurant de 106 à 85 mm.) qui ont été recueillies dans les mers de Chine et présentent une couleur carnelée : elles correspondent à la var. (*b*) *abbreviata* : elles appartiennent à l'espèce nommée *S. abbreviatus* par Philippi (1847, *Abbild. Conch.*, p. 1, pl. I, fig. 1) et reconnue par cet auteur lui-même (*ibid.*, p. 5) identique au *S. brevis* (Gray) Hanley (1842, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 12, pl. 13, fig. 42), qui d'ailleurs tombe en synonymie de *S. curtus* Des Moulins (1832, *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, V, p. 113), ainsi que l'a reconnu Hidalgo (1905, *Cat. Mol. test. Filipinas*, p. 291).

Le 4^e carton porte un individu (long de 82 mm.), de l'Océan Indien, qui est également un *S. curtus*.

S. CORNEUS Lamarck.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 451).

Les types de cette espèce, qui a été figurée par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 2, fig. 2a-b), consistent au Muséum en deux

espèce Linnéenne n'a été trouvée par aucun explorateur dans la mer Rouge et qu'il s'agit peut-être de la coquille qu'il a décrite (1891, *Le Naturaliste*, 13^e ann., p. 183) sous le nom de *S. digitalis*.

individus (longs de 54 mm.) accompagnés d'une étiquette de la main de Lamarck et rapportés de Java par Leschenault (1818) ⁽¹⁾.

S. VAGINOIDES Lamarck.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 451).

Pour types de cette espèce indiquée comme très commune au canal d'Entrecasteaux et dans toutes les îles de la Nouvelle-Hollande (Péron et Lesueur, 1803), on trouve au Muséum, avec étiquette manuscrite de Lamarck, une coquille (longue de 78 mm.) et une valve en partie brisée.

Cette espèce, figurée par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 2, fig. 3 *a-b*), a été signalée également de Singapour et du golfe de Siam (1909, Lyngé, *Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7^e s., V, p. 275).

Malgré sa forme qui, comme le dit Philippi (1847, *Abbild. Conch.*, p. 2, pl. I, fig. 3), est presque aussi courbée que chez *Ensis ensis* L., c'est un véritable *Solen*, car il n'y a qu'une seule dent cardinale à chaque valve : « *cardinibus unidentatis* » ⁽²⁾.

Hedley (1913, *Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, XXXVIII, p. 275) a identifié au *S. vaginoides* le *S. aspersus* Dunker (1861, *P. Z. S. L.*, p. 420) et M. Tom Iredale (1924, *P. L. S. N. S. W.*, XLIX, p. 213) a ajouté à cette synonymie le *S. Philippianus* Dunker (1861, *ibid.*, p. 420).

S. SILIQUA Linné.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 451).

Le *Solen siliqua* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 672), espèce Européenne dont il existe, d'après Hanley (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 29), un exemplaire dans la collection Linnéenne, est caractérisé par sa forme droite, non arquée, à extrémité antérieure

⁽¹⁾ Sous ce nom de *S. corneus* Lk. Philippi (1847, *Abbild. Conch.*, p. 6, pl. II, fig. 2) a représenté une coquille de la mer Rouge, mais le Dr Jousseume (1928, *Lamy, Bull. Mus.*, XXXIV, p. 222) était d'avis que c'est une variété du *S. cylindraccus* Hanley (1843, *P. Z. S. L.*, p. 101; 1856, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 537, pl. 12, fig. 41).

Sowerby, de son côté, a figuré (1874, *in* Reeve, *Conch. Icon.*, pl. VII, fig. 18 *b*) avec l'appellation de « *S. corneus* var. » une forme qui, d'après Hidalgo (1903, *Estud. prelim. Fauna malac. Filipinas*, II, p. 17), correspond également bien mieux au *S. cylindraccus*.

⁽²⁾ Deshayes (1832, *Encycl. Method., Vers*, III, p. 962) avait d'abord employé à nouveau le nom de *S. vaginoides*, qu'il a changé ultérieurement (1842, *Tr. élém. Conch.*, t. I, 2^e p., p. 108, pl. 6, fig. 7) en *S. vaginalis*, pour un fossile de Grignon que Lamarck avait cru pouvoir identifier à sa var. *b* du *S. vagina*.

brusquement tronquée et sans aucune trace d'étranglement : en raison de l'existence de deux dents cardinales dans la valve gauche, il appartient au genre *Ensis*.

Dans la collection du Muséum sont indiqués, comme types de Lamarck, sept individus (dont le plus grand a 135 mm. de longueur et le plus petit 70) fixés sur trois cartons étiquetés *S. siliqua* ⁽¹⁾.

S. ENSIS Linné.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 452).

Le *Solen ensis* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 672), espèce de la Méditerranée et de l'Atlantique (depuis la Norvège jusqu'à l'Espagne), est le type du genre *Ensis* Schumacher, 1817, qui se distingue du genre *Solen* Linné, 1758, par les caractères de la coquille (deux dents cardinales dans la valve gauche) et de l'animal ⁽²⁾.

Pour éviter la répétition du même mot : *Ensis ensis*, Schumacher (1817, *Essai nouv. syst. habit. Vers test.*, p. 143) a appelé cette espèce *Ensis magnus*.

Dans la collection du Muséum, quatre cartons sont indiqués comme ayant été étiquetés *S. ensis* par Lamarck.

Sur chacun des deux premiers on trouve trois individus qui mesurent de 175 à 150 mm. et correspondent à la var. (*a*) *major*.

Le 3^e carton porte deux individus longs respectivement de 110 à 102 mm.

Sur le 4^e sont fixés une valve et quatre individus, dont la taille varie entre 83 et 67 mm. et qui appartiennent à la var. (*b*) *minor*.

S. PYGMÆUS Lamarck.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 452).

Lamarck a attribué l'appellation de *Solen pygmæus* au *Solen pellucidus* Pennant (1777, *Brit. Zool., Moll.*, p. 84), dont le nom a la priorité ⁽³⁾.

⁽¹⁾ Lamarck cite pour cette espèce la fig. 29 de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, pl. IV) qu'il mentionne à nouveau, avec un point d'interrogation, pour le *S. ensis*.

⁽²⁾ D'après M. H. Douvillé (1912, *Bull. Soc. Géolog. France*, 4^e s., XII, p. 436 et 450), les *Solen* et les *Ensis* ont pris presque la même forme cylindroïde par adaptation aux mœurs semblables de ces animaux fouisseurs, bien que les premiers soient apparentés aux *Panopeidæ*, tandis que les seconds se rattachent aux *Maclidæ*.

⁽³⁾ L'appellation de *Solen pellucidus* a été employée à nouveau par Spengler (1794, *Skrivt. Naturh. Selsk.*, III, H. 2, p. 97) pour une coquille des îles Nicobar, qui est représentée dans les figs. 31 *a-b* de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, pl. V) et pour laquelle Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, ed. XIII, p. 3.227) avait déjà proposé le nom de *S. minimus*.

Cette forme, figurée par Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 205, pl. 198, fig. 1940), est, dans le genre *Cultellus* Schumacher, 1817, le type de la section *Phaxas* Leach, 1852.

Locard (1886, *Prodr. malac. franç.*, *Moll. mar.*, p. 373) a distingué deux espèces : *S. pellucidus* Penn., de la Manche et de l'Océan, et *S. tenuis* Phil., de la Méditerranée : elles sont faites synonymes par MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1898, *Moll. mar. Roussillon*, II, p. 804).

S. AMBIGUUS Lamarck.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 452).

Wm. Dall (1900, *Tert. Fauna Florida*, p. 951) identifie ce *S. ambiguus* Lk. au *Solen obliquus* Spengler (1794, *Skript. Naturh. Selsk.*, III, H. 2, p. 92) ⁽¹⁾.

Cette forme des eaux saumâtres des Antilles, figurée par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 2, fig. 1 *a-b*), est le type de la section *Hypogella* Gray, 1854 = *Solena* Mörch, 1853.

Au Muséum, on trouve trois cartons portant sept individus (dont le plus grand est long de 127 mm. et le plus petit de 66 mm.), qui, recueillis aux Antilles par Maugé (Expéd. Baudin, 1803), sont indiqués comme les types de Lamarck.

S. CULTELLUS Linné.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 453).

Le *Solen cultellus* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 673), répandu dans tout l'Océan Indien, appartient au genre *Cultellus* Schumacher, 1817.

Dans la collection du Muséum sont indiqués comme ayant été déterminés *S. cultellus* par Lamarck un individu long de 71 mm. et deux valves mesurant respectivement 53 et 51 mm.

S. PLANUS Lamarck.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 453).

Lamarck a donné le nom de *S. planus* au *Solen maximus* Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3227) correspondant à la figure 35

⁽¹⁾ Il y a, dans l'Éocène parisien, un autre *S. obliquus* Sowerby (1844, *Miner. Conchol.*, pl. 641, fig. 2), que Deshayes (1860, *Descr. Anim. s. vert. bassin Paris*, I, p. 153) considère comme différent du *S. ambiguus* Lk. = *obliquus* Spglr.

de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 51, pl. V), sur laquelle Spengler (1794, *Skript. Naturh. Selsk.*, III, H. 2, p. 94) a établi son *S. lacteus* des îles Nicobar.

S. MINUTUS Linné.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 453).

Après avoir (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 453) considéré le *Solen minutus* Linné (1767, *Syst. Nat.*, éd. XII, p. 1113) comme une espèce de *Solen*, Lamarck cite (1819, *ibid.*, VI, 1^{re} p., p. 30) cette forme Linnéenne dans la synonymie du *Hiatella arctica* Linné [*Mya*] (1767, *ibid.*, p. 1113).

Linné a admis lui-même (1855, Hanley, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 32) l'identité du *Mya arctica* et du *Solen minutus*, et cette espèce est devenue le *Saxicava arctica* L.

S. LEGUMEN Linné.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 453).

Le *Solen legumen* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 672), de la Méditerranée et des côtes Atlantiques d'Europe, est le type du genre *Pharus* Leach (*in* Gray, 1840) = *Ceratisolen* Forbes et Hanley, 1848 : il était rangé par Blainville (1825, *Man. Malac.*, p. 569) dans la section C de ses *Solecirtus* et W. Dall (1900, *Tert. Fauna Florida*, p. 958) a restreint le nom générique *Solecirtus* à désigner uniquement cette subdivision.

Dans la collection du Muséum deux spécimens de La Rochelle (mesurant respectivement 97 et 86 mm. de longueur) sont indiqués comme ayant été vus par Lamarck.

S. DOMBEYI Lamarck.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 454).

Cette espèce du Pérou et du Chili, figurée dans l'*Encyclopédie* (pl. 224, fig. 1 a-c), est un *Tagalus* appartenant à la section *Mesopleura* Conrad, 1867.

Wm. Dall (1909, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXXVII, p. 290) lui a identifié le *Solecirtus coquimbensis* Sowerby (1874, *in* Reeve, *Conch. Icon.*, pl. V, fig. 22 a-b).

Au Muséum deux individus (mesurant respectivement 110 et 97 mm.), provenant de Coquimbo (Expéd. Baudin, 1803), sont indiqués comme ayant été déterminés par Lamarck.

S. JAVANICUS Lamarck.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 454).

Dans la collection du Muséum trois coquilles ayant environ 65 mm. de longueur), rapportées de Java par Leschenault (1818), sont indiquées comme étant les types du *S. javanicus* Lk.

Cette espèce, figurée par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 2, fig. 4 *a-b*), a été prise par Gray (1854, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, XIV, p. 24) pour type d'une section *Pharella*.

Elle a été regardée, mais avec doute, par L. Pfeiffer (1840, *Krit. Register Konch. Kab.*, p. 108) comme pouvant être le *Solen bidens* Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 203, pl. 198, fig. 1939) = *S. bidentatus* Spengler (1794, *Skript. Naturh. Selsk.*, III, H. 2, p. 104), des îles Nicobar.

Ce *S. bidentatus* des régions orientales a été rapporté par H. et A. Adams (1856, *Gen. Rec. Moll.*, II, p. 347) au genre *Novaculina* Benson, 1830.

Au contraire, Clessin (1888, *in Mart. u. Chemn. Conch. Cab.*, 2^e éd., p. 80) et W. Dall (1900, *Tert. Fauna Florida*, p. 984) ont assimilé le *S. bidens* Chemn. à une espèce de l'Amérique septentrionale et centrale dont ils font un *Tagalus* de la section *Mesopleurc* et qu'ils identifient d'ailleurs au *S. divisus* Spengler (1794, *Skript. Naturh. Selsk.*, III, H. 2, p. 96), bien que celui-ci soit indiqué également des Indes Orientales.

Cette espèce Américaine a été signalée sur les côtes d'Angleterre et de France sous les noms de *Solen fragilis* Pulteney (1799, *Catal. Dorsetshire*, p. 29, pl. IV, fig. 5), *Psammobia tæniata* Turton (1822, *Conch. Ins. Brit.*, p. 85, pl. 8, fig. 3), *Machæra pellucida* de Gerville (*in collect. Cailliaud*) : mais c'est, en réalité, une forme des Antilles (1898, Dautzenberg, *Faune de la Loire-Inférieure, Moll.*, p. 15; 1900, *Mém. Soc. Zool. France*, XIII, p. 252).

S. CARIBÆUS Lamarck.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 454).

Dans la collection du Muséum trois individus des Antilles (mesurant environ 70 mm.) sont indiqués comme les types de cette espèce représentée dans l'*Encyclopédie* (pl. 225, fig. 1).

D'après Blainville (1832, Des Moulins, *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, V, p. 103), ce serait le *Glycimeris rufa* Bosc (1802, *Hist. Nat. Coq.*, III, p. 6, pl. 17, fig. 3), de l'Amérique méridionale, qui a été figuré par Sowerby (1874, *in Reeve, Conch. Icon.*, pl. VI, fig. 27) sous le nom de *Solecirtus rufus* Bosch [*sic*].

S. ANTIQUATUS Pulteney.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 454).

Le *S. antiquatus* Pulteney (1789, *Catal. Dorsetshire*, p. 29), de l'Océan Atlantique (depuis la Norvège jusqu'aux Canaries) et de la Méditerranée, est un *Solecurtus* qui est le type du sous-genre *Azor* Leach, *in* Gray, 1847, où la sculpture consiste uniquement en stries concentriques d'accroissement.

Des Moulins (1832, *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, V, p. 104) pensait que cette espèce de l'Océan Atlantique (depuis la Norvège jusqu'aux Canaries) et de la Méditerranée était identique au *Solen coarctatus* Gmel., mais, comme nous le verrons plus loin, celui-ci est une coquille des îles Nicobar.

S. CONSTRICTUS Lamarck.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 455).

Ce *S. constrictus* Lk. est une espèce Japonaise appartenant au genre *Tagalus* Gray, 1847 = *Siliquaria* Schumacher, 1817 (*non* Bruguière, 1789) ⁽¹⁾.

Le type devrait se trouver au Muséum, mais n'a pu être retrouvé.

S. COARCTATUS Brocchi.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 455).

Lamarck a donné le nom de *S. coarctatus* à une forme fossile d'Italie.

Des Moulins (1832, *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, V, p. 104) regardait ce *S. coarctatus* fossile comme identique au *S. coarctatus* de Gmelin et de Brocchi et il l'assimilait, d'autre part, au *S. antiquatus* Pult.

Mais, si les formes de Brocchi (1814, *Conch. foss. Subapenn.*, II, p. 497) et de Lamarck sont bien assimilables à l'espèce de Pulteney, MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1895, *Moll. mar. Roussillon*, II, p. 530) ont montré que le *S. coarctatus* Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3227) = *Solen angustior constrictus* Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 62, pl. VI, fig. 45) est une coquille exotique (îles Nicobar, Karikal, Queensland) qui, appar-

⁽¹⁾ Cette espèce ne doit pas être confondue avec le *Solen angustior constrictus* Chemnitz = *coarctatus* Gmelin, qui est un *Azor*.

tenant d'ailleurs également au sous-genre *Azor*, a été nommée *S. emarginatus* par Spengler (1794, *Skript. Naturh. Selsk.*, III, H. 2, p. 105) et *S. abbreviatus* par Gould (1861, *Proc. Boston Soc. Nat. Hist.*, VIII, p. 26) et pour laquelle l'appellation de *S. coarctatus* Gmel. aurait donc la priorité. Cependant H. Lynge (1909, *Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7^e s., V, p. 279) fait remarquer que sous ce nom Gmelin a confondu plusieurs espèces et qu'il est préférable d'adopter celui d'*emarginatus* Spgbr.

S. STRIGILATUS Linné.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 455).

Le *Solen strigilatus* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 673), des mers Européennes, rangé par Blainville (1825, *Man. Malac.*, p. 569) dans la section B de ses *Solecortus*, a été pris par Risso (1826, *Hist. Nat. Europe mérid.*, V, Index, p. 397) pour type d'un genre *Psammosolen* et, par suite, W. Dall (1900, *Tert. Fauna Florida*, p. 959) a conservé ce nom générique pour les *Solecortus* à sculpture oblique ou anguleuse se superposant aux lignes d'accroissement concentriques.

Cinq individus de la Méditerranée sont indiqués au Muséum comme ayant été déterminés par Lamarck : tandis que trois ont une longueur de 88 à 72 mm., les deux autres ne mesurent que 67 mm. et représenteraient la var. (*b*) *minor*.

S. RADIATUS Linné.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 455).

Le *Solen radiatus* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 673), figuré dans Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 54, pl. V, fig. 38-39) et dans l'*Encyclopédie* (pl. 225, fig. 2), appartient à la section A des *Solecortus* de Blainville : cette espèce de l'Océan Indien (de Ceylan aux Moluques) est le type du genre *Siliqua* Megerle von Mühlfeldt, 1811 = *Machæra* Gould, 1841.

Dans la collection du Muséum deux individus des Moluques (ayant l'un et l'autre 68 mm.) sont indiqués comme ayant été vus par Lamarck.

S. VIOLACEUS Lamarck.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 455).

On trouve au Muséum un spécimen long de 85 mm. qui est indiqué comme étant le type original de ce *S. violaceus* Lk.

Cette espèce, qui a été figurée par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. II, fig. 5 *a-b*) et que Des Moulins (1832, *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, V, p. 101) a reconnu appartenir au genre *Soletellina* Blainville, serait, d'après Hanley (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 453), le *Solen diphos* de Linné (1771, *Mantissa Plant. all.*, p. 544) ⁽¹⁾.

S. ROSTRATUS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 456).

Le Muséum possède également une coquille (longue de 115 mm.) qui serait le type Lamarekien de ce *S. rostratus*.

Ce nom de *Solen rostratus* a été donné d'abord par Spengler (1794, *Skript. Naturh. Selsk.*, III, H. 2, p. 99), puis par Lamarck au *Solen diphos* représenté par Chemnitz, pl. VII, fig. 53-54 (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 68), lequel, ainsi que le fait remarquer J.-G. Hidalgo (1903, *Estud. prelim. Fauna malac. Filipinas*, II, p. 93), est différent non seulement du *Solen diphos* de Linné (que nous venons de voir être, selon Hanley, le *S. violaceus* Lk.), mais encore du *Solen diphos chinensis* Chemnitz (1795, *loc. cit.*, XI, p. 200, pl. 198, fig. 1933) : ce dernier ressemble, lui aussi, plutôt au *S. violaceus*.

Comme l'a reconnu Des Moulins (1832, *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, V, p. 101), ce *Solen rostratus* est la même espèce que le *Soletellina radiata* Blainville (1825, *Man. Malac.*, p. 568, pl. 77, fig. 5).

Lamarck se demandait si ce *S. rostratus* n'était pas le *Solen virens* Linné (1767, *Syst. Nat.*, éd. XII, p. 1115), mais Hanley (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 32, pl. I, fig. 1) a montré que le type de cette espèce Linnéenne est un *Glaucanome*.

S. DIPHOS CHINENSIS Chemnitz.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 456).

Cette espèce de Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 200, pl. 198, fig. 1933), mentionnée par Lamarck, est également un *Soletellina*, auquel Mörch (1853, *Cat. Conch. Yoldi*, II, p. 9) a donné le nom de *Solet. chinensis* Chemn.

⁽¹⁾ Il ne faut pas confondre avec cette espèce le *Psammotæa violacea* Lamarck (1918, *Anim. s. vert.*, V, p. 517).

S. LINEARIS Spengler.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 456).

Lamarck a simplement cité cette espèce décrite par Spengler (1794, *Skript. Naturh. Selsk*, III, H. 2, p. 87) et figurée par Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 198, pl. 198, fig. 1931-1932) : cette espèce de l'Océan Indien (de Ceylan à Java) appartient bien au genre *Solen*.